décernée par EcoVadis, qui évalue les performances environnementales et la politique RSE des entreprises dans le monde entier. Afin de répondre aux préoccupations environnementales de ses clients, Antalis propose la plateforme Antrak, qui regroupe toutes les informations sur la responsabilité sociale de ses fournisseurs. «Nous utilisons également Antrak pour surveiller la majeure partie de notre empreinte carbone et réduire notre consommation d'énergie en gérant mieux le transport», dit Antalis. Le distributeur participe également à des initiatives locales de déve-

loppement durable. Exemples: la collecte de marc de café en collaboration avec la start-up UPZWAM à Almere, mais aussi le recyclage industriel de vieux papiers ou encore une consommation énergétique plus intelligente.

Le distributeur offre un large assortiment de papiers graphiques affichant de bonnes performances environnementales et certifiés FSC et/ou PEFC. «Outre la sélection de produits propices à une économie circulaire, nous faisons activement la promotion de nos papiers recyclés» pour favoriser la demande de produits écores-

ponsables, fait savoir Antalis. Pour cela, Antalis propose depuis de nombreuses années le système Green Star qui mesure les performances environnementales des papiers graphiques en attribuant un score de 0 à 5 étoiles. En 2021, le système visuel d'évaluation a été étendu aux produits de la communication visuelle, comprenant des matières en plastique. «Nous visons une note minimale de trois étoiles pour au moins 75% de nos produits vendus d'ici 2030», précise Antalis. En matière de papier recyclé, Antalis dispose d'une gamme de papiers «verts» à la pointe. Le distribu-

teur met en avant la gamme de papiers Munken du papetier suédois Arctic Paper Munkedals certifiés «Bronze Cradle to Cradle» (C2C). Depuis août 2020, tous les papiers de l'usine suédoise, dont Munken Design disponible chez Antalis, sont certifiés C2C. Selon Arctic Paper, il s'agit de la première gamme complète de papiers au monde certifiée Cradle to Cradle en faveur de l'économie circulaire. L'ensemble du processus de production de l'usine à Munkedals a été contrôlé et labellisé par l'organisme officiel EPEA, l'inventeur du concept d'économie circulaire à impact positif Cradle to Cradle. En 2021, Antalis a étoffé son portefeuille d'autres qualités de papier recyclé. «Du côté de la production, nous constatons que les papetiers développent aussi de nouvelles qualités sur ce segment pour répondre à la demande du marché», dit Antalis Benelux. Parmi les papiers de création, notons entre autres la collection eco Favini Refit, à base de résidus textiles (15%), et Conqueror Bamboo et Connoisseur (100% coton). Antalis propose encore d'autres alternatives à la fibre de cellulose comme des papiers à base de plantes aquatiques d'Almere, qui sont issues du fauchage pour garder les eaux navigables.

Papiers premium à base de fibres post-consommation

Wibni, distributeur de papier basé à Chaumont-Gistoux (Brabant wallon), représente les fabricants de papier anglais James Cropper et GF Smith. Cette année, James Cropper a

Le fact checking sur le papier et l'environnement

1. Le papier détruit les forêts

«L'industrie du papier n'est pas responsable de la disparition des forêts tropicales. La principale cause de déforestation de la forêt amazonienne, par exemple, est l'élevage intensif de bétail. En Europe, la surface forestière est en augmentation. Selon l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), la surface des forêts européennes augmente chaque année en moyenne de 500.000 hectares. De plus, l'industrie européenne du papier s'approvisionne majoritairement dans les forêts européennes, dont un grand nombre sont certifiées FSC et PEFC.

Par ailleurs, le bois utilisé par l'industrie papetière provient majoritairement de coupes d'éclaircies qui servent à entretenir les forêts. Ces coupes permettent de dynamiser la croissance des forêts en favorisant le développement des plus beaux arbres par l'élimination des arbres plus faibles. Rajoutons encore que l'industrie papetière utilise et valorise principalement des sous-produits de la forêt et des chutes de bois produites par les scieries.»

2. Fabriquer du papier pollue

«Il y a toujours un impact environnemental à toute activité humaine et industrielle. En ce qui concerne l'industrie papetière, c'est une industrie de recyclage et une économie circulaire par excellence. Plus de 50% des fibres nécessaires à la production européenne de papier proviennent du recyclage de vieux papiers. En Europe, le recyclage du papier tourne autour de 70%. Des fibres vierges restent cependant nécessaires pour maintenir le cycle du papier et garantir la qualité du papier fabriqué. Ces dix dernières années, l'industrie papetière a fait d'énormes progrès pour réduire son empreinte carbone, notamment en utilisant des énergies issues de la biomasse. Au cours des 30 dernières années, les émissions directes de CO2 produites par l'industrie européenne du papier et de la pâte ont chuté de 40% ; la consommation d'eau de 56%. La production d'un kilo de papier émet aujourd'hui une quantité de CO2 trois fois moins importante que la quantité de CO2 qu'il stocke. Le chlore a aussi disparu du blanchiment du papier.»

3. Les communications numériques sont plus écoresponsables que sur papier

«Contrairement aux papetiers, les producteurs de produits électroniques utilisent des matières premières souvent non-renouvelables, rares et difficiles à extraire. Ces appareils sont de plus souvent alimentés par des énergies non renouvelables. Les déchets électroniques connaissent aussi la plus grosse croissance de tous les déchets avec une augmentation annuelle de 3 à 5%. Le degré de valorisation d'équipements électroniques est de 19% (contre 70% pour les déchets papier).»

Sources: Papier.be, CEPI